

Les écrits de
Charles Corm

/

Works of
Charles Corm

ŒUVRES POÉTIQUES/ POETIC WORKS

Les Cahiers de l'enfant (Volume. 1, 381 pages)

Éditions de la Revue Phénicienne, Janvier 2004.

Ce premier tome des Œuvres Poétiques inaugure la publication des œuvres complètes. Carnet de bord jamais clos, « *Ce livre fut écrit depuis les bancs de classe, je l'achève en comptant mes premiers cheveux blancs, pourtant je suis encore le même être tremblant qui tâtonne et bégaie, et titube sur place* », nous dit le poète. On y trouve des réflexions prises sur la route du voyage, de la Porte de Cilicie au Pera Palace d'Istanbul, des sonnets amoureux, érotiques parfois, et une multitude d'autres fenêtres sur l'âme d'un poète, passionné et humaniste jusqu'au bout.

« L'Ange gardien qui ne dit rien
Sait tout le mal, sait tout le bien
Que mon cœur pense
Il est, pour sûr, dans cet azur
Qui luit, quand même, au plus obscur
De mon silence
Il est la rose et le parfum
Dont me poursuit l'amour défunt
Depuis l'enfance
Il est le chant qui remplit l'air
Dès que j'ai peur dans le désert
De l'existence. »

L'Ange gardien.

Sonnets adolescents et La Rose et le Cyprès (Volume.2, 221 pages)

Éditions de la Revue Phénicienne, Janvier 2004.

Poèmes de jeunesse, ces deux recueils inédits, sont une introduction douloureuse à l'amour. Les Sonnets adolescents laissent libre cours à la pensée d'un jeune garçon qui découvre Voltaire et Nietzsche en même temps que les femmes. Tandis que La Rose et le Cyprès se consacre à une passion adolescente tourmentée qui finira tragiquement.

« Comme une cigarette au coin de ton sourire
Je me consume lentement
Et tu souffles ma vie afin de voire décrire
La fumée amusante en ses blonds flottements... »

Le Regret

La Montagne parfumée (Volume. 3, 92 pages)

Éditions de la Revue Phénicienne, Janvier 2004.

Écrit entre les années 1930 et 1940, *La Montagne parfumée* s'éloigne de la civilisation pour se concentrer sur la nature et la flore du Liban. Alors que le pays œuvre à son indépendance, c'est un lexique de sa végétation unique que dresse Charles Corm, écologue avant l'heure, qui fonda à la même époque « La Société des Amis des Arbres ».

« Ici le chant du coq découpe le silence
Le petit pépiement des oiseaux, le matin
Réveille l'espérance.
Un long palmier s'élance
Comme un cri de verdure, au milieu du jardin.

Le soleil comme un dieu dans l'azur se balance
Chaque jour à l'aurore il monte du jasmin
Et le soir il descend, chamarré d'opulence
Dormir dans le rosier qui borde le chemin. »

Loin du Monde

L'Éternel féminin (Volume. 4, 413 pages)

Éditions de la Revue Phénicienne, Janvier 2004.

Manuscrit daté de 1925 à 1940, *L'Éternel féminin* est un recueil inédit, à l'exception d'une poignée de textes parus dans des revues de l'époque. Corm aimait dresser des listes, et ce recueil en est une : une liste exhaustive de toutes les femmes qui l'ont marquées. Qu'elles soient sacrées (Ève, Sephora, Judith), mythologiques (Circé, Europe, Isis), historiques (la reine de Lydie, les Sidonniennes, la prévenue de Smyrne) ou contemporaines (l'Ansariyée, la Petite New-Yorkaise, la Voisine). L'auteur leurs dédie parmi ses plus beaux sonnets.

« Voilà comment la femme à l'amour qui s'élève
Suscite l'idéal, vers l'infini d'un rêve
Qui ne lui rend qu'au Ciel le bonheur qu'il promet ! »

La Jeune fille

« Chacune d'un soupir qui sourit sur sa lèvre
Veut expliquer l'arôme inconnu de l'amour :
- Moi, je meurs de son rire !
— Et moi, je vois le jour
Dans le sombre tourment qui me mord sous sa fièvre ! »

Les Exégètes

Médallions en musique de l'âme libanaise (Volume. 5, 205 pages)

Éditions de la Revue Phénicienne, Janvier 2004.

Ce texte reproduit le manuscrit original écrit au cours des années 50, dans lequel Charles Corm décline le Liban à travers des « croquis » de personnages. Dans *L'Étudiant libanais et sa femme de Paris* ou encore *Les Suicidés de la Grotte aux Pigeons*, c'est la noblesse, la

cruauté, l'âpreté et la passion qui défilent tour à tour. Et le lecteur de sourire à l'intelligence humaine de Corm.

« C'est un véritable forban de nouveau riche, comme
Tout ceux qui du blé noir, au lieu d'être au poteau
Avec le sang du pauvre ont bâti leur château
L'argent qu'il escroquait le consacrait grand homme... »

Les Séquelles de la guerre

« Je ne suis pas malade, excepté que je souffre,
Et que je dépéris et que je m'enlaidis,
Rien que de votre absence, où peu à peu s'engouffre
Le bonheur révolu de notre paradis !»

La Lettre à l'émigrant

Petite cosmogonie sentimentale (Volume. 6, 380 pages)

Éditions de la Revue Phénicienne, Janvier 2004.

L'un des derniers recueils de Corm, où il reproduit son texte manuscrit inédit excepté pour trois poèmes, publiés de son vivant. Dans ce livre dédié à ses enfants, l'auteur leur explique le monde parfois avec enthousiasme comme dans *Qu'est ce que l'eau ?* Avec humanité comme dans *Nos Frères innocents* où il est question du royaume des animaux. Une leçon de vie, d'un père à ses enfants, toujours aussi juste plus un demi-siècle plus tard.

« Entre notre raison et l'instinct de la bête,
La différence est en faveur de l'animal ;
Si par rapport au corps nous avons plus de tête,
Nous l'égarons souvent à faire plus de mal. »

L'Humiliante comparaison

La Planète exaltée (Volume. 7, 469 pages)

Éditions de la Revue Phénicienne, Janvier 2004.

La Planète exaltée est l'une des deux dernières œuvres de Corm. Le manuscrit original est divisé en trois parties: Ce que m'a suggéré mon double Oriental, Ce que m'a suggéré mon double Occidental et Ce que m'a suggéré mon double Universel. À part quelques poèmes de 1959, tous les autres appartiennent aux années 1960-63. C'est un panorama du monde, ses peuples et civilisations qu'offre Corm, attestant à la fois de son immense connaissance pour les cultures étrangères et son incroyable ouverture à l'autre, de la Syrie au Japon, en passant par l'Iran, l'Inde, l'Indonésie et bien d'autres pays.

« Vide et plate sans fin, la plaine désolée
Entre les deux courants des fleuves fabuleux
S'étend jusqu'à la mer ; et les sables houleux
Couvrent de son passé la splendeur isolée.

Et tandis qu'on se bat pour un maigre palmier
Pour un bout de pain noir, pour un mur en décombe
Tous les beaux-arts d'antan et leurs trésors sans nombre

Dorment sous les pas lents des mornes chameliers. »

Sur les ruines de Babylone

Le Mystère de l'Amour (Volume. 8, 389 pages)

Éditions de la Revue Phénicienne, Janvier 2004.

Cet ouvrage est une réédition du texte publié par l'auteur en 1948, consacré à la figure de Marie-Madeleine, symbole de toutes les formes de l'amour humain, jusqu'au divin. C'est la personnalité biblique que Corm affectionna particulièrement tout au long de sa vie. Au-delà de tout contexte religieux, ces poèmes sont un hymne à la passion, fougueuse, totale et sincère. Cette édition est augmentée d'une partie inédite constituée de 93 sonnets réunis sous le titre a la Gloire de Madeleine.

« Depuis qu'elle a jeté sous les pas du Sauveur
Son parfum, ses cheveux, sa jeunesse et sa vie
Et jusque sous la croix, par le Feu poursuivie
Elle se penche encore et répand sa ferveur.

Près de l'Immaculée, elle aura la faveur
Elle que le péché n'a jamais assouvie
D'être la Sainte Femme en qui la terre envie
Des pleurs du pur remords l'ineffable saveur.»

Madeleine convertie

La Symphonie de la lumière (Volume. 9, 170 pages)

Éditions de la Revue Phénicienne, Janvier 2004.

Ce texte reproduit la première édition de *La Symphonie de la lumière*, parue dix ans après la mort de l'auteur, en 1973. Une parabole lyrique que Corm écrit en mémoire à Khalil Gibran.

« Ce n'est rien de plus qu'une confidence à mes enfants » ajoute-t-il en guise d'avertissement. L'auteur part de son expérience personnelle pour tendre vers une « vérité objective » qui devrait « s'imposer à la conscience humaine, pour autant que celle-ci soit capable de la cerner ».

« Je me tends, chaque jour, vers plus de connaissance
Et de responsabilité
Je m'exerce et je peine à raffiner l'essence
De ma spiritualité.

Dans ma soif de savoir et ma faim de comprendre
Je n'ai plus soif, je n'ai plus faim
Je connais l'impossible et je veux l'entreprendre
Et j'aime y voir mon but divin. »

L'Échelle de Jacob

La Montagne inspirée (Volume. 10, 158 pages)

Éditions de la Revue Phénicienne, Janvier 2004.

Honoré du « Prix Edgar Allan Poe » à sa sortie, c'est l'ouvrage le plus célèbre de Corm. Alors que le Liban est encore sous tutelle française, l'auteur appelle ses compatriotes – qu'importe leur religion ou leur classe – à se soulever et se rappeler de la grandeur de ce petit pays. Ce texte est la version définitive de *La Montagne inspirée*, publié une première fois en 1934, cet ouvrage a fait l'objet d'une seconde édition préparée par l'auteur lui-même et parue en 1964, puis d'une troisième en 1987. Une traduction anglaise *The Sacred Mountain* (Notre Dame University Press - Lebanon) a aussi été établie en 2004.

« Nul ne daigne songer qu'inventer l'écriture
C'est le plus grand prodige où le génie humain
Ait jusqu'au Créateur haussé la créature
D'un geste de la main !
Qu'écrire, c'est donner, au souffle qui s'envole
Une forme tangible, un visage éternel
C'est donner une image au bruit de la parole
À l'idée, un autel... »

Le Dit du souvenir

The Sacred Mountain. 133 pages.

**Translated by Dr. Carol Kfoury and revised by Dr. Paul Jahshan
Notre Dame University Press (Lebanon), 2004.**

This epic poem sketches the story of Lebanon. It is divided into three parts : The Tale of Enthusiasm, The Tale of Pain and the Tale of Memory. This piece is considered to be amongst the best works of the French-Lebanese poetry movement that flourished in the 1930s.

CONFÉRANCES/ TALKS

6000 Ans de génie pacifique au service de l'humanité. 118 pages.

Éditions de la Revue Phénicienne, Janvier 1988.

“À l'occasion de l'Assemblée générale de l'Unesco, en Juin 1949, Charles Corm donne une conférence au Cénacle Libanais intitulé *Six mille ans de génie pacifique au service de l'humanité*. À beaucoup, ce titre sembla une gageure et pourtant le pari fut gagné car jamais enquête ne fut plus véridique, ni plus exaltante. Cette conférence eut un grand retentissement, suscitant chez les libanais une légitime fierté devant le déroulement de cet inventaire exhaustif des prestigieuses réalisations historiques.

« Car on n'a jamais vu, nulle part sur la terre/ Ni si petit pays, ni si vaste destin », confie Corm. Des lignes devenues désormais célèbres.

« Six mille ans ! Soixante siècles ! C'est un bien long voyage à travers le passé qu'on me demande de vous faire entreprendre, en moins de cent minutes ! C'est une aventure assez

hasardeuse, où je risquerais de m'égarer et de vous perdre, dans tous les sens du terme, mais rassurez-vous : nous ne visiterons, pour ne pas trop nous dépayser, que quelques stations choisies à travers les étapes de la vie immémoriale de notre pays... »

6000 Years of Peaceful Contributions to Mankind. 201 pages.

Translated by Franck Salameh with a post face by Pierre Zalloula.

Éditions de la Revue Phénicienne, March 2003.

This book on the rich heritage of the Phoenicians was originally written in French by Charles Corm based on a conference he gave in 1949 at the UNESCO General Assembly. Corm takes us on a journey of unprecedented exploration and discovery as an inspirational stepping stone.

THÉÂTRE / PLAYS

La Terre assassinée ou Les Ciliciennes. 142 pages.

Éditions de la Revue Phénicienne, Javier 2004.

Drame héroïque, La Tragédie des Peuples, Histoire contemporaine ; Charles Corm vit au plus près le drame arménien, particulièrement en Cilicie et dans le Sandjak : il rencontre les rescapés du Génocide et essaie de son mieux de les assister dans leur malheur. Il compose *La Terre assassinée ou les Ciliciennes*, une œuvre théâtrale inédite relatant le tragique exode arménien.

Scène I - Un vieux prêtre, un chœur de vieillards

Le vieux prêtre: Déjà levés, avant l'aurore ?

Le chœur des vieillards le rejoignant au milieu de la scène:

— Nous n'avons pas sommeil

— La nuit plus que le jour, c'est la même amertume qui nous tient en éveil.

— C'est le souci qui nous dévore !

Le vieux prêtre :

Qu'avez-vous de sitôt à chuchoter dans l'ombre ?

Le chœur des vieillards :

-Et toi, notre pasteur, qu'est-ce qui t'a conduit par ici à cette heure ?

Le vieux prêtre :

-Je vous ai vu sortir du camp et je vous ai suivi, jusque dans ces décombres. Il m'a semblé comprendre que de nouveaux malheurs vous rassemblaient encore. Je viens les partager simplement avec vous.

La Vérité toute nue (1914)

Manuscrit non publié (prochainement)

À Sofar, en plein été 1914, le monde bascule dans la guerre pendant que les habitants s'amusent sans trop s'en soucier. Sur scène, défilent une Levantine charmeuse, une diseuse de bonne aventure, des dandys fiers de leur pantalon et des enfants "canards" qui colportent des nouvelles farfelues. Entre chansons, quiproquos et fous rires, la pièce tourne en dérision la légèreté et les illusions de la

société face à la réalité qui approche. Un spectacle plein d'énergie, d'ironie et d'esprit !

« LA VÉRITÉ TOUTE NUE

Revue d'Actualités

Été 1914

Guerre Mondiale

Pour être Représentée,

Au profit des malheureux pendants

Qui souffrent de la Guerre

Au léger détriment des heureux de Sofar

Qui ne s'en soucient guère. »

C'est la faute à la Joconde (1914)

Manuscrit non publié (prochainement)

Dans une petite ville près de Pontoise, Onésime Durevessie, un jeune rêveur vaniteux, veut devenir célèbre en prétendant être l'auteur du vol de la Joconde ! Soutenu aveuglément par sa mère et moqué par son père, il s' imagine déjà écrivain célèbre et amoureux de sa gloire. Mais tout s'écroule quand la vraie Joconde est retrouvée ! Entre ambition, naïveté et tendresse familiale, la pièce se moque avec humour de ceux qui cherchent la gloire sans effort.

ROMANS/ NOVELS

Le Volcan embrasé. 288 pages

Éditions de la revue Phénicienne, Janvier 2010.

Ce roman historique a été rédigé par Charles Corm dans les années 1930, peu après la révolte druze de 1925-1927 qui opposa la France mandataire aux rebelles druzes au Liban et en Syrie et qui eut des conséquences désastreuses puisqu'on évalue à plus de 12.000 le nombre de victimes tombées dans les deux camps. Parallèlement aux développements historiques, politiques et militaires, une intrigue sentimentale se déploie, mettant en scène deux amoureux appartenant aux camps rivaux, l'un convoitant Leyla comme une proie, l'autre comme une figure de légende. *Le Volcan embrasé* est un livre précieux, intelligent, passionnant et constitue un témoignage très bien documenté sur la révolte druze, mêlant suspense, tragédie et romantisme.

Les Deux libanaises (vers 1960)

Manuscrit, non publié.

Dans ce roman Charles Corm devient le témoin d'un Beyrouth en pleine mutation dans les années 1950. À travers le portrait de deux femmes d'un milieu modeste, Corm dresse un tableau triste et tragique, à la façon des films 'néo-réalistes' de l'époque.

CONTES / TALES

Les Miracles de la Madone aux Sept Douleurs. 224 pages.

Éditions de la Revue Phénicienne, Octobre 2010.

Les Miracles de la Madone aux Sept Douleurs réunit quatre contes de Charles Corm. Le Conte de Noël expose la souffrance d'une mère, Oum Girgi, meurtrie par la perte de son enfant pendant la guerre. Le Conte de Nouvel An raconte l'exil vécu dans la douleur par Oum Tannous. Le Conte des Rameaux relate la vie de la petite Asfoura éprouvée par la maladie. Le Conte de Pâques nous ramène avec Oum Farid au cœur de la famine qui régna au Liban en 1915-18. Les contes publiés entre 1948 et 1949 en tirage limité n'ont jamais fait l'objet d'une réelle distribution, ils restent pour ainsi dire semi-inédits. Suivis par *Les Anges du Liban*, étude publiée dans la presse libanaise de 1950, qui retrace la vie des saints du Liban : La Chananéenne, Saint Pamphile et Sainte Marina la Libanaise.

« Parmi les plus illustres personnages qui remplissent de leurs exploits l'histoire et la légende, l'épopée et le théâtre, la poésie et le roman de tous les peuples du monde, ce sont les saints, les humbles saints, qui sont les héros les plus extraordinaires de l'aventure humaine. [...] Ils se sont dépouillés de tout ce que nous convoitons. Ils se sont arrachés à tout ce que nous cherchons. Ils se sont déchirés de tout ce que nous chérissons. Ils ont tourné le dos aux charmes de la chair, de la fortune et de la gloire. Ils se sont imposés de n'avoir d'autre lot sur la terre que le renoncement... »

Contes érotiques. 216 pages.

Éditions de la Revue Phénicienne, Octobre 2011.

Ces contes érotiques écrits par Charles Corm à l'âge de 18 ans, sont des variations sur le mode sentimental, comme il aime les décrire, évoquant des souvenirs "vécus" et des impressions, souvent sublimés, de femmes rencontrées dans sa prime jeunesse au Liban ou lors de son premier voyage, en 1912, à Paris et à New York. Prémices d'une œuvre poétique colossale, ces petits contes inédits introduisent, entre autres, plus de 350 portraits de femmes célèbres dans l'Histoire, publiés en 2004 sous le titre *L'Éternel féminin*.

« C'est là-bas, sous le ciel du Liban, qui vous inonde de ses lumières, sur la terre sainte qui vous porte pieusement, devant l'enchanteresse Méditerranée qui berce vos rêveries, c'est là-bas, dans l'atmosphère d'un vieil Orient, nostalgique et périmé, que j'évoque en tremblant, l'infini panorama, de votre corps aimé. Et c'est en souvenir, de nos belles amours, que je vous ai tracé ces impuissantes arabesques. »

REVUE/ JOURNAL

La Revue Phénicienne de 1919, Collection Complète en Fac-similé. 223 pages.

Éditions de la Revue Phénicienne, Juin 2018.

Au sortir de la Première Guerre Mondiale, le Liban, province ottomane, ne pense qu'à une chose : l'indépendance. Autour de La Revue Phénicienne une nouvelle génération d'intellectuels – Michel Chiha, Hector Klat, Elie Tyane, Alfred Naccache, dressent la table des matières d'un pays naissant. Et bien qu'écrivant en français, ces penseurs réclament haut et fort leur « libanité ».

« Par les heures périlleuses que traverse notre histoire, il nous a semblé futile de faire de notre revue un magazine littéraire à l'usage de dilettantes. Il ne nous est pas permis de faire du luxe tant que nous n'avons pas l'indispensable. (...) Cette revue n'est point une entreprise commerciale. Elle n'est subventionnée par aucun gouvernement ni par aucun particulier. Elle ne le sera jamais. Elle est uniquement soutenue par le talent, le zèle et le patriotisme de ses collaborateurs. Ces qualités sont moins rares dans notre pays qu'on ne se plaît à la dire. La Revue Phénicienne persistera aussi longtemps qu'elle pourra compter sans avoir recours à l'Étranger. Elle restera libre envers qui que ce soit. Sinon, elle cessera d'être. »

Éditorial, Septembre 1919

ÉTUDES / STUDIES

Répertoire Phénicien

Éditions de la Revue Phénicienne, 1938.

Lorsque le Président Émile Eddé demande à Charles Corm de concevoir le contenu du Pavillon libanais à l'Exposition Universelle de New York en 1939 celui-ci décide de puiser dans l'histoire afin de compenser l'absence de prouesses technologiques de ce petit pays encore sous mandat français.

Le Liban devient alors la terre des Phéniciens, berceau de culture, d'échanges et de civilisation. Le *Répertoire* est avant tout destiné à inspirer les artistes qui participent à l'élaboration du pavillon, en leur rappelant l'apport des phéniciens dans la culture occidentale. Très exhaustif, ce répertoire se réfère aux auteurs anciens comme Polybe mais aussi aux archéologues Georges Perrot et Charles Chipiez, auteurs de l' "Histoire de l'Art dans l'Antiquité" (1884). Ce livre est un véritable dictionnaire amoureux des phéniciens avec références archéologiques à l'appui.

L'Art Phénicien, Petit Répertoire

Éditions de La Revue Phénicienne, 1938.

Reprend les esquisses traitant de l'Art Phénicien des archéologues Georges Perrot et Charles Chipiez, auteurs de "Histoire de l'Art dans l'Antiquité" (1884). Ce livre est destiné à guider les

artistes qui participant à l'élaboration du pavillon libanais à l'Exposition Universelle de New York 1939. Dans sa note liminaire d'un 42 pages, Charles Corm compose un véritable manifeste pour l'art phénicien non pas comme une pâle copie des influences qui l'entoure, mais comme un art 'profondément humain', trait d'union entre les cultures. L'art phénicien représente à ses yeux « un facteur déterminant de l'éveil et du progrès de la civilisation occidentale ». Face à ceux qui méconnaissent l'héritage phénicien, Corm espère que les artistes libanais pourront redonner une part de ce patrimoine, longtemps resté dans l'ombre.

BIOGRAPHIES / BIOGRAPHIES

Charles Corm : An Intellectual Biography of a Twentieth Century Lebanese 'Young Phoenician.' By Franck Salameh. 282 pages.
Lexington Books, 2015.

« As Lebanon will be celebrating the passage of a century since its modern foundation in 1929, Salameh's magnificent book on Charles Corm could not be more appropriate. It narrates how a group of renaissance men who called themselves the 'Young Phoenicians,' with Charles Corm as their leading figure and accompanied by such luminaries as Michel Chiga and Saïd Akl, laid the foundation of modern Lebanon. » Marius Deev, Johns Hopkins University.

Le Poète de la montagne inspirée par Jamil Jabre - (en arabe). 184 pages.
Éditions de la Revue Phénicienne, Janvier 1995.

Dans cette biographie écrite en arabe, l'écrivain Jamil Jabre retrace la vie de son ami Charles Corm. Des débuts du mouvement phénicien, à l'interregnum de «businessman» pour la Ford au Moyen-Orient, à l'indépendance libanaise et les succès littéraires, Jabre revient sur les grands moments de la vie du poète.

Auteur de 58 ouvrages en arabe et 12 en français, Jamil Jabre a obtenu son doctorat en littérature de l'université de Lyon en 1950. Rédacteur en chef de 1959 à 1967 du journal « Al Hikmet », il fonda aussi en 1960 le magazine « Al Hiwar ». Biographe de Khalil Gibran, Jabre fut aussi directeur du Pen Club au Liban.

Charles Corm, sa vie et son œuvre par Jamil Jabre - (en français) 319 pages.
Suivi de Charles Corm et l'esprit libanais, Docteur Amine J. Iskander
Traduit de l'arabe par Marina Boustany Bernoty
Éditions de la Revue Phénicienne, 2022.

Voir texte « Le Poète de la montagne inspirée. »

Charles Corm , le businessman visionnaire. 168 pages.
Par Kamal Dib. Éditions de la Revue Phénicienne, 2024.

On sait peu sur Charles Corm l'homme d'affaires qui a contribué au développement économique du Liban dans les années 1920-30. Agent de la Ford Motor Company à Beyrouth avec des succursales partout en Syrie et en Palestine mandataire, il a lié ses entreprises commerciales à plusieurs secteurs économiques au Liban : le tourisme, l'agriculture et l'industrialisation.

Kamal Dib est un écrivain et universitaire. Il a écrit 25 livres en plusieurs langues et nombre d'articles sur le Liban et le Levant.